

Nouvelles Découvertes d'Art Rupestre en République Dominicaine

Alain GILBERT – FFS.

Entre 1993 et 2001, douze expéditions totalisant quatorze mois de terrain ont permis de répertorier plus de quinze mille peintures et gravures dont près de la moitié étaient inconnues, d'en relever plus de onze mille et de rapporter quelques milliers de diapositives. La richesse de la République Dominicaine en art rupestre est telle qu'on pourrait la qualifier de Tassili des Antilles.

Les études récentes font ressortir deux à trois phases évolutives pour les pétroglyphes ainsi que deux phases principales pour les peintures. La dernière étant attribuée aux Taino. Parmi les peintures, des différences régionales démontrent des divergences mythologiques et culturelles très marquées.

Des techniques de préparation des supports avec des projections d'ocres ou la réalisation d'aplats de couleur entre le support et les peintures ont été mises en évidence. Les peintures monochromes noires sont dominantes mais des nuances volontaires dans les tons permettent de moduler ces teintes. Suivant les secteurs des peintures rouges, ocrées, orangées, beiges, blanches, grises ou vertes ont été signalées. Une seule peinture polychrome est répertoriée. La typologie de base est similaire avec des nuances au niveau des espèces animales représentées suivant les niches écologiques où sont réalisées les peintures. L'échantillonnage étudié permet proposer de nouvelles interprétations et d'approfondir l'étude typologique.